



À propos d'une inscription en l'honneur de Saturne à Guelaat Bouatfane (sud de Guelma, Algérie)*

Mohammed Fawzi MAALLEM¹, Fatma Zohra BOUDRAA²

¹Université 8 mai 1945, Guelma (Algérie); ²Institut d'archéologie Université Alger 2 (Algérie)

mail: maallem.mohamed@univ-guelma.dz; boudraafz@yahoo.com

Introduction

À l'extrême ouest de la province d'Afrique Proconsulaire, à une trentaine de kilomètres environ au sud de la ville de Guelma, l'antique *Calama*, et à trois kilomètres au sud de la commune d'Aïn Larbi (ex Gounod), à la sortie des gorges de l'oued Cheniour, sur la rive gauche (fig. 1)¹, se trouvent des vestiges de Guelaat Bouatfane² ; une ancienne agglomération, dont le nom antique est inconnu, couvrant environ 20 hectares. Depuis le site, nous avons une vue sur toute la vallée de Cheniour, la partie est de la ville est adossée à un immense escarpement rocheux qui la surplombe de 125 mètres environ (El-Guelaa). Après un col assez bas et couvert de ruines, où naissent deux ravins affluents du Cheniour, le terrain se relève brusquement et forme un mamelon dominant d'environ 80 mètres à pic la rivière, qui le contourne au nord et à l'ouest ; là sont les vestiges les plus importants de la cité³. Le site n'a connu jusqu'à nos jours aucune intervention de terrain, ce qui le garde dans un état pratiquement vierge.

En revanche, grâce aux inscriptions latines publiées par Stéphane Gsell dans les *Inscriptions latines de l'Algérie*, I (1922), on peut constater l'importance de son peuplement, à travers le nombre considérable d'inscriptions funéraires localisées dans les cimetières entourant l'agglomération, et notamment la nécropole sud ; on constate la mention d'un décurion (n° 572), d'édiles (571, 572, 573), d'un *praefectus iure dicundo* (572), de duumvirs (571, 572, 573), de plusieurs personnages d'*honoribus functi* (568, 570), ou *omnibus honoribus functi* (569)

*Communication présentée au XXI Congrès international "L'Africa Romana" consacré au thème "L'epigrafia del Nord Africa : novità, riletture, nuove sintesi", Tunis, 6-9 décembre 2018. Posters.

¹ Maallem (2015), 156.

² Atlas, Fl. 18 N° 200 (avec bibliographie).

³ De Vigneral (1867), 33 ; Bernelle (1892), 93.

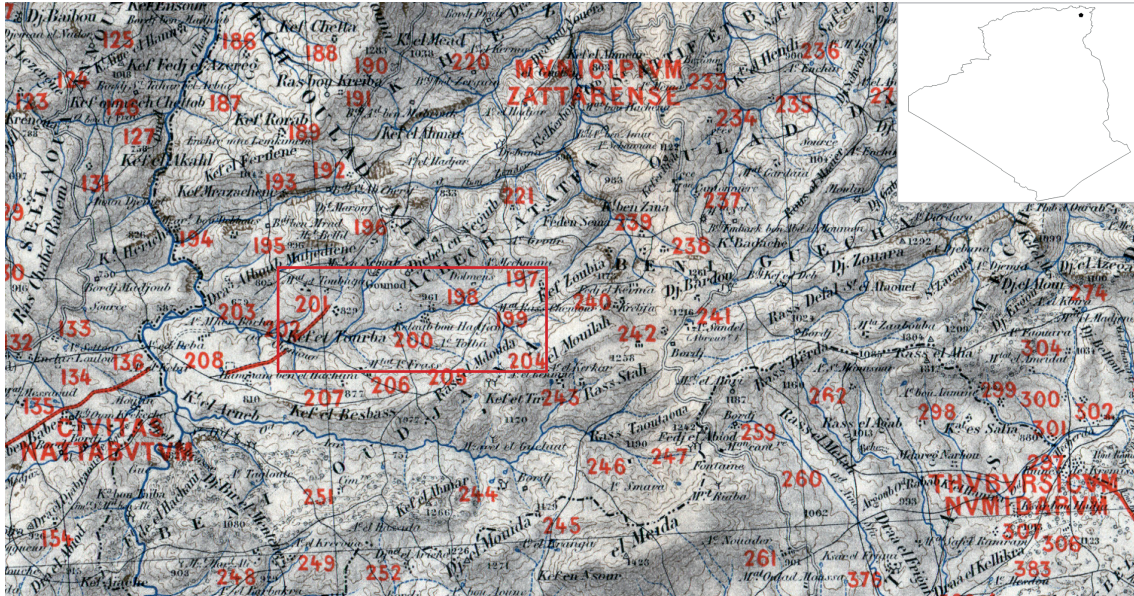


Fig.1. Site de Guelaa Bouatfane (*Atlas*, Fl^c 18 N° 200; 1:200.000).
Service Géographique de l'Armée.

et beaucoup de *sacerdotes*. Eu égard au nombre et à la rédaction de ces textes, il n'est pas vraisemblable que les *honores* en question aient été gérées dans une autre commune que celle qui existait à Guelaa Bouatfane. Dans plusieurs inscriptions, on rencontre aussi l'expression *civis Romanus* (571, 575), ou *civitatem Romanam consecutus* (572, 574): *M. Iulius Novellus* et *L. Sallustius Victor*. L'un des notables locaux auxquels se rapporte cette mention fut édile et duumvir (571) ; un autre décurion, édile, préfet *iure dicundo*, *duumvir* (572)⁴.

Les données bibliographiques et archéologiques ne nous révèlent aucune structure religieuse, le site n'ayant jamais fait l'objet de fouille.

Au cours de nos prospections autour de la cité dans les dernières années, nous avons néanmoins pu relever trois inscriptions gravées sur trois grands fragments de pierre de taille dispersés dont il est apparu par la suite qu'ils appartenaient à un même bloc portant une seule inscription dédiée à Saturne⁵ (fig. 2).

Bloc n° 1 (0,45 m long. sur 0,35 larg.); cliché M.F. Maallem.



F
IMP CAES DIVI S
[[-----]]
C. CAECILIVS QVAITV
PRIMA NVTRIS (vacat)
L. SAVRICIS (vacat) S

⁴ *ILAlg.* I, 565-755; Faris (2009), 23-54.

⁵ Boudraa (2017), 27-30.

Bloc n° 2 (0,90 m long. sur 0,35 larg.); cliché M.F. Maallem.



RVGIFERO AVG SAC PRO SALV
 EPTIMI SEVERI[[---]]DIVI MAGNI ANTONINI[[---]]
 [[[---]]]*«NVS»*[[[---]AE MA?]]
 S SAC BARICHIO SAVRICIS T SCANSTI VITALA S[---]ANTIVS
 (vacat) IANVARIVS SINDICIS AVRELIVS SERVILI VICTOR VI
 I[[-----]] DANIS A [[-----]]

Bloc n° 3 (0,80 m long. sur 0,35 larg.); cliché M.F. Maallem.



VTE
 [[[---]ELI SE[---]]]
 [[MA[...]AE AVG]]
 PROCVLVS VICTORS [---]I
 CTORIS VALERIVS FORTVNI
 CI CAMVRIVS GVDVLVS

Manque la partie inférieure de l'inscription (les trois blocs).

À la 2^e ligne du bloc n° 3, il nous semble discerner ELI SE ; et à la fin de la 3^e ligne du 2^e bloc, on constate peut-être les lettres : AEA ou M, puis au début du 3^e bloc, A ou M, une lacune courte (quelques traces) et AE AVG, cela permet d'envisager, avec les réserves d'usage, Sévère Alexandre : *[[[M. Aur]eli Se[veri ---/--- et Iuli]ae Ma[mae]ae Aug[ustae] [---]]]*. NVS, re-gravé à l'évidence sur le martelage.

À la 4^e ligne, après *C(aius) Caecilius Quaitus, sac(erdos)*, ce sont des pérégrins, on n'a pas trouvé d'autres exemples de *Saurex* (cf. aussi début de la 6^e ligne, *L. Sauricis*) et *Sindex* (5^e ligne), enfin il nous semble qu'il y a des fautes, *T Scansti* ou *Scansit* n'a pas de sens, peut être *T(itus) Scanti<u>s*, qu'on retrouve après *Vitala*. Après peut-être : *S[c]antius Proculus, Victor S[---]i (filius)*.

5^e ligne, *Prima*, qualifiée de *nutris* (pour *nutrix*), un autre exemple pour *Frugifer* (une *nutrix Frugiferi*), dans la région de Aïn Toumella (Tocqueville, ancienne *Thamallula*), l'épithaphe trouvée à 5 km de l'actuel Ras-el-Oued⁶. Puis *Sindex* (un pèlerin), *Aurelius Servi : Servili (filius ?)* ou *Servil<i>s ? Victor Victoris (filius)*, *Valerius Fortuni (filius)* ou *Fortunat(us)* avec ligature NAT (?).

Transcription:

*Frugifero Aug(usto) sac(rum) pro salute
Imp(eratoris) Caes(aris), divi Septimi Severi [[[nep(otis)]]], divi Magni Antonini [[[fili ---,
M. Aur]eli Se[veri]]]*
3 *[[[Alexandri Pii Felici Augusti pont(ificis) max(imi) trib(unicia) pot(estate) --- co(n)s(ulis)
--- p(atris) p(atriciae) proco(n)s(ulis)] {«NVS»} [et Iuli]ae Ma[mae]ae Aug(ustae)]];
C(aius) Caecilius Quaitus sac(erdos), Barichio Sauricis (filius), T(itus) Scan{s}ti(us) Vitala,
S[c]antius Proculus, Victor S[---]i (filius ?).*
5 *Prima nutris, Ianuarius Sindicis (filius), Aurelius Servi[lis (filius)], Victor Victoris (fi-
lius), Valerius Fortunat(us),
L(uci) Sauricis [-] S[---]danis (filius ?), [---]ci (filius), Camurius Gudulus
-----.*

Il est à noter que l'inscription remonte à la dynastie des Sévères, et plus précisément à l'époque de Sévère Alexandre (222-235 ap. J.-C.), les lettres « ELI SE », que nous remarquons à la fin de la deuxième ligne, correspondent sûrement à *[Aur]eli Se[veri Alexandri]*, un nom grossièrement re-gravé comme il semble, ainsi qu'à la fin de la troisième ligne, il semble que le nom est *Iuli]ae Ma[mae]ae Aug(ustae)*, mère de cet empereur⁷.

Par sa mère, *Iulia Mamaea*, Sévère Alexandre appartient à la dynastie des Sévères. Et avec l'appui de sa mère et sa grand-mère (*Iulia Maesa*), les prétoriens se mutinent, le proclament empereur et assassinent Élagabal⁸.

De nombreux noms demeurent lisibles, mais certains semblent nouveaux, ou très rares ; *Camurius*⁹ peut-être d'origine espagnol¹⁰ et *Gudulus*¹¹ (pour une africaine¹², indigène¹³), est un nom punique¹⁴ libycisé¹⁵, ou néo-punique signifiant « grand »¹⁶; il sont attestés, mais peu fréquents apparemment.

Malgré la date de la pierre, beaucoup de dénominations restent pèrigrines de façon sûre. C'était peut-être aussi le statut de *Guellaat Bouatfane* qui est toujours inconnu, car *Guellaat (Calama)* était municipale depuis Trajan, et appartenait à la tribu *Papiria*, qui fut celle de ce dernier¹⁷, et peut-être déjà colonie à l'époque du texte, parce que la ville était encore municipale

⁶ Gsell (1895), 68, n°37, *CIL VIII*, 20592 ; Gsell (1920), 260, n°6 ; Leglay (1966), 292.

⁷ Villaret (2016), 367.

⁸ Panaget (2014), 170.

⁹ Keppie (2000), 252 ; Demougin (1992), 355 ; Dana (2011), 78.

¹⁰ Lassère (1977), 460.

¹¹ Vel (1909), 258 n°8 ; Vattioni (1979), 175 ; Jongeling (1994), 53.

¹² Le Bohec (1989), 325.

¹³ Bertrand (2007), 22.

¹⁴ Lassère (2004), 139.

¹⁵ Camps (2002), 211.

¹⁶ Lipiński (1991), 23 n°129.

¹⁷ Gsell en *ILAlg.* I, [p.] 20.

après la mort de Septime Sévère¹⁸; dans ce contexte, il serait étonnant de trouver autant de dénominations pérégrines à cette date.

La liste des noms gravés, est rédigée dans l'ordre hiérarchique, avec le *sacerdos* en tête. Ensuite, *Prima est nutrix*, ce qui confirme qu'il s'agit bien d'une prêtrise¹⁹.

Temple de Saturne (?)

À 300 mètres vers le sud de l'agglomération, juste à l'emplacement de la découverte des trois blocs qui forment l'inscription, on peut localiser les vestiges d'un petit édifice quadrangulaire, qui domine une grande partie du site, position qui nous incite à supposer, qu'il doit être très probablement un temple dédié à Saturne (fig.3-4). Hypothèse confirmée par la position de l'ensemble des temples décrits par M. Leglay²⁰. Ce qui soutient l'existence de ce dernier sanctuaire, ce sont deux stèles funéraires de prêtres de Saturne qui proviennent du cimetière sud de Guelaat Bouatfane.

La première stèle (*CIL VIII, 4839=16917 ; IALg. I, 576*) :

Macedo / Fausti fil(ius) / sacerdos / Saturni p(ius) / v(ixit) an(nis) LXXI.

La deuxième stèle (*CIL VIII, 4840=16920 ; IALg. I, 578*) :

----- /----- / s[acerdo]s Salturni / v(ixit) a (nnis) XXXX / h(ic) s(itus) p(---).

À la dernière ligne, la lettre *P* devrait être un *e(st)*²¹.

Au niveau du même cimetière, on a constaté également l'existence d'une servante de Baal qui porte le nom féminine de *Amothal* ; ce nom punique se rencontre dans la première Carthage, sous les formes 'MTB'L (*CIS I, 395, 848*) et 'MTB'L (*ibid., 479, 1504, 1967, 2630*) ; et *Amobbali* (au datif), sur une inscription latine (*CIL VIII, 4408*)²².

Une autre inscription, sur le même site (*IALg. I, 633*) le nom *Balcilecis*, B'LŠLK « Baal l'a libéré », nom punique qu'on retrouve dans la première Carthage ; il est écrit d'ordinaire *Balsillec* dans les inscriptions latines (*CIL VIII, 1249*)²³.

Saturne est le dieu qui remplace Baal-Hammon dans l'Afrique d'époque romaine²⁴. M. Leglay indiquait comment Saturne en Afrique prit harmonieusement la place du grand dieu punique, Baal Hammon, en réutilisant sans rupture ses espaces sacrés, des aires à ciel ouvert implantées sur l'ensemble du territoire punique transformé en *Africa proconsularis*²⁵.

Conclusion

Malgré notre ignorance du nom antique et du statut administratif de Guelaat Bouatfane, on a pu constater grâce à cette inscription datée du III^e siècle ap. J.-C. et plus précisément à l'époque de l'empereur Sévère Alexandre (222-235 ap. J.-C.), le premier indice de la vie reli-

¹⁸ *Ibid.*, n°241.

¹⁹ Leglay (1966), 292.

²⁰ Leglay (1961, 1966), Tome I et II.

²¹ *Ibid.* (1966), 12.

²² Gsell en *IALg.* I, 583 ; Vattioni (1979), 167 ; Jongeling (1994), 17-18.

²³ Gsell en *IALg.* I, 633 ; Gsell (1896), 187, n°86.

²⁴ D'Andrea (2017), 6.

²⁵ Sebaï (2010), 269.



Fig. 3. L'emplacement du temple par rapport au site (Google Earth).



Fig. 4. Vestiges appartenant au temple de Saturne ? (cliché M. F. Maallem).

gieuse dans la ville, ainsi qu'un nombre important de noms nouveaux ou rares dans le monde antique, et il apparaît que cette cité demeura toujours pérégrine jusqu'à une date tardive. Contrairement à ce qui pensaient Gascoü et Faris, il faudra donc supposer la constitution d'un municpe pendant le III^e siècle ap. J.-C. et avant le règne d'Aurélien.

Cette situation nous rappelle le cas de Giufi, une ville d'Afrique proconsulaire située à une cinquantaine de kilomètre au sud-ouest de Carthage, près de la rive gauche de l'oued Miliane, à l'emplacement qui porte aujourd'hui le nom de Henchir Bir-Mecherka, l'inscription (*CIL* VIII, 23994) provient de cet endroit, elle date de la fin de l'année 228, sous le règne de Sévère Alexandre, et montre que l'agglomération est encore une *civitas*²⁶.

²⁶ Gascoü (1981), 231.

Bibliographie

- Atlas archéologique de l'Algérie*, par S. Gsell (1997), Tome I texte, 2^e édition, Alger : Agence Nationale d'archéologie et de protection des sites et monuments historiques.
- Bernelle R. (1892), Vestiges antiques de la commune mixte de l'oued- Cherf, *Recueil des notices et mémoires de la société archéologique du département de Constantine*, 27, 54-113.
- Bertrand F. (2007), Remarques sur l'évolution du statut juridique de *Thubursicum Numidarum*, dans *Pouvoir et territoire I (antiquité-moyen âge)*, Actes du colloque organisé par le CERHI, Saint-Etienne, 7 et 8 novembre 2005, Ph. Rodriguez [éd.], Saint-Étienne : Publications de l'Université de Saint-Étienne (= Travaux du CERHI, 6), 17-30.
- Boudraa F. Z. (2017), *Etude monographique du site de Guelaat Bouatfane – Ain Larbi*, Mémoire de master en archéologie antique, soutenu le 21 juin 2017 à l'Université 8 mai 1945, Guelma, Algérie .
- Camps G. (2002), Liste onomastique libyque. Nouvelle édition, *Antiquités africaines*, 38-39, 211-257.
- D'Andrea B. (2017), *De Baal Hammon à Saturne, continuité et transformation des lieux et des cultes (III^e siècle av. J.-C. - III^e siècle apr. J.-C.)*, Fondation Maison des sciences de l'homme (FMSH-WP), 125, février.
- Dana D. (2011), L'impact de l'onomastique latine sur les onomastiques indigènes dans l'espace thrace, dans *Les noms de personnes dans l'Empire romain. Transformations, adaptation, évolution*, M. Dondin-Payre [éd.], Bordeaux : Ausonius Éditions (=Scripta Antiqua 36), 37-87.
- De Vigneral Ch. (1867), *Ruines Romaines de l'Algérie, subdivision de Bône, Cercle de Guelma*, Paris : Imprimerie de J.Claye.
- Demougin S. (1992), *Prosopographie des chevaliers romains julio-claudiens (43 av. J.-C.- 70 ap. J.-C.)*, Rome : École Française de Rome, .
- Faris S. (2009), A Tale of Two Towns: Guela'a Bu Atfane and Henchir El-Hammam, in *Maxima debetur magistro reverentia. Essays on Rome and the Roman Tradition in Honor of Russell T. Scott*, Catherine Conybeare [ed.], Como : New press Edizioni (= Biblioteca di Athenaeum 54), 23-54
- Gascou J. (1981), Une énigme épigraphique : Sévère Alexandre et la titulature de Giufi, *Antiquités Africaines*, 17, 231-240.
- Gsell S. (1895), *Satafis* (Périgotville) et *Thamalla* (Tocqueville), *Mélanges de l'école française de Rome Année*, 15, 33-70.
- Gsell S. (1896), Inscriptions Inédites de l'Algérie, *Bulletin Archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 156-220.
- Gsell S. (1920), *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*. Tome IV. *La civilisation Carthaginoise*, Paris : Librairie Hachette.
- ILAlg. I* = Gsell S. (1922), *Inscriptions latines de l'Algérie*, Tome I. *Inscriptions de la proconsulaire*, Paris : Librairie ancienne Honoré Champion.
- Jongeling K. (1994), *North-african names from latin sources*, Leiden : Research School CNWS.
- Keppie L. (2000), *Legions and Veterans*, Roman Army Papers 1971-2000, Stuttgart : Franz Steiner Verlag Wiesbaden gmbh.
- Lassère J.M. (1977), Ubique Populus. *Peuplement et mouvements de population dans l'Afrique romaine de la chute de Carthage à la fin de la dynastie des Sévères (146 a.C.-235 p.C.)*, Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- Lassère J.M. (2004), *Onomastica Africana XIII* sur Les Catégories de *Cognomina*. L'exemple des noms Théophores, *Africa*, 20, 135-141.
- Le Bohec Y. (1989), *La troisième légion Auguste, Etudes d'antiquités africaines*, Paris : Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.

- Leglay M. (1961), *Saturne africain, Monuments*, Tome I. *Afrique proconsulaire*, Paris : Arts et métiers graphiques.
- Leglay M. (1966), *Saturne africain. Monuments*. Tome II. *Numidie-Maurétanies*, Paris : Arts et métiers graphiques.
- Lipiński E. (1991), Vestiges et survivances du droit phénico-punique, *Ancient Society*, 22, 5-24.
- Maallem M.F. (2015), *Sites et monuments ruraux de la chaîne montagneuse de la Mahouna et ses contreforts « sud de Guelma »*, Thèse de Doctorat science en Archéologie antique, soutenu le 18 mars 2015 à l'Institut d'archéologie, Université Alger 2, Algérie.
- Panaget Ch. (2014), *Les révoltes militaires dans l'empire romain de 193 à 324*, Thèse, Université de Rennes II sous le sceau de l'université européenne de Bretagne pour obtenir le titre de Docteur de l'université de Rennes II, Ecole doctorale-Science humaines et sociales, Rennes.
- Sebaï M. (2010), «*Sacerdos Intravit Sub Iugum*»: étude sur le rituel dans le culte de Saturne en Afrique romaine, *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 21, 269-284.
- Vattioni F. (1979), Antroponimi fenicio-punici nell'epigrafia greca e latina del Nordafrica, *AION*, 39, 152-191.
- Vel A. (1909), Quelques inscriptions de l'année 1909, *Recueil des notices et mémoires de la société archéologique du département de Constantine*, 43, 255-266.
- Villaret A. (2016), *Les dieux augustes dans l'occident romain : un phénomène d'acculturation*, Thèse de doctorat d'état en « histoire ancienne », Université Michel de Montaigne. Bordeaux III. France.

Riassunto / *Abstract*

Résumé : On ne connaissait rien de la vie religieuse sur le grand site pérégrin de Guelaat Bouatfane (sud de Guelma), mais nos récentes prospections ont permis de découvrir trois inscriptions, fragments d'une même inscription dédiée à Saturne, datée du III^e siècle, de l'époque de l'empereur Sévère Alexandre, qui nous fournit des informations importantes sur un possible temple de Saturne, des noms de *sacerdos* et d'autre prêtre et enfin quelques noms très rares dans la Proconsulaire antique.

Abstract : Nothing was known about religious life in the great Peregrine site of Guelaat Bouatfane (south of Guelma), until our recent surveys have allowed us to discover three inscriptions, fragments of the same inscription dedicated to Saturn, dated from the 3rd century, under the Emperor Severus Alexander, which provides us with important information about a possible temple of Saturn, names of *sacerdos* and other priest and finally some very rare names in the ancient Proconsular.

Mots clés : Calama, Guelaat Bouatfane, Saturne, *Frugifer*, temple, *nutrix*.

Keywords : Calama, Guelaat Bouatfane, Saturn, *Frugifer*, temple, *nutrix*.

Come citare questo articolo / *How to cite this paper*

Mohammed Fawzi MAALLEM, Fatma Zohra BOUDRAA, À propos d'une inscription en l'honneur de Saturne à Guelaat Bouatfane (sud de Guelma, Algérie), *CaSteR* 5 (2020), DOI: 10.13125/caster/3841, <http://ojs.unica.it/index.php/caster/>

